

Résumés

Who's in Charge Here? Curriculum Decision-making Power in Canada

Lionel Orlikow

234

Dans l'optique de ce qu'il a pu observer quand il occupait le poste de sous-ministre de l'Éducation du Manitoba, Lionel Orlikow fait état de l'influence que les bureaucrates de longue expérience exercent sur les décisions à prendre au sujet des programmes, leur planification et leur contenu. Il propose que soit dénoncé comme abusif l'exercice de ce pouvoir qui tend à négliger les intérêts du plus grand nombre et qui par conséquent impose des contenus non dépourvus de préjugés.

Teachers as Developers: a School-based Approach to Curriculum in Social Studies

Ray Baillie

243

L'échec de la réforme des programmes et des changements pédagogiques est imputable en grande partie au manque de participation au processus d'élaboration des programmes à l'échelon local. Le meilleur moyen de résoudre les problèmes de mise en application des programmes consiste bien souvent à retourner à l'école. En même temps qu'il éclaire la dynamique de l'élaboration locale des programmes, l'article de Baillie est passionnant par la juxtaposition qu'il établit avec les programmes d'études éminemment normatifs qui émanent du M.E.Q. Sera-t-il encore possible d'élaborer et d'adapter certains programmes à l'échelon local?

Ray Baillie travaille depuis de nombreuses années à la formation d'une équipe de professeurs qui continuent à produire des programmes sciences humaines de haute qualité. Le matériel pédagogique qu'ils ont eux-même conçu est axé sur les besoins de la communauté éducative locale. Cet article donne un aperçu des éléments essentiels des programmes dont le professeur est l'un des principaux créateurs ou concepteurs ainsi que l'utilisateur.

Eu égard à l'échec de la réforme des programmes, rien n'est plus facile que de considérer les modèles de programmes actuels comme mythiques dans le sens illusoire du terme. Les propos de Henchey vont plus loin en ce sens qu'ils examinent l'interaction entre les relations de mythe et de programme. Henchey se pose la question de savoir si les programmes modernes ne sont pas seulement illusoires mais également mythiques en ce sens qu'ils sont une forme exemplaire et symbolique de projet social.

Il explique bien pourquoi il faut considérer un programme non pas comme quelque chose que l'on perçoit facilement par un procédé scientifique mais plutôt comme une intuition, une croyance, une façon de percevoir le mystère qui se cache derrière les vrais besoins de l'étudiant et de la société et la manière de les satisfaire. Il estime que les approches fixées dans l'art, la philosophie, l'anthropologie et l'écologie conviennent parfaitement à ce genre d'effort. Enfin, Henchey déclare que l'étude des programmes nous place en face d'un double mythe: étant donné qu'elle ne permet pas de reconnaître la nature mythique (dans le sens exemplaire) des programmes, elle n'est rien de moins qu'un mythe (dans le sens illusoire).

Le paradigme inventif de l'éducation**Paul Valois**

Yves Bertrand

267

Les auteurs pensent que la survie de l'humanité et la justice entre les hommes sont menacées par la croissance d'une espèce d'entropie planétaire. Ils associent ce macroproblème mondial particulièrement à deux phénomènes, à savoir, la mauvaise utilisation de la technologie qui pourrait conduire à un désastre technogénique et l'écart grandissant entre les riches et les pauvres. Ils considèrent qu'il est déjà urgent de trouver un équilibre dynamique entre l'homme et son environnement biophysique. A cette fin, il faut non seulement redéfinir les valeurs qui soutiennent la science et la technologie, mais aussi réorienter le développement de l'espèce humaine et promouvoir le consensus au sujet d'un nouveau projet mondial. Dans cette perspective, ils préconisent l'adoption du paradigme socio-culturel de la symbiosynergie qu'ils analysent selon cinq paramètres: le mode de connaissance, les relations personnes-société-nature, les valeurs-intérêts, la façon de faire et le sens global. Ils démontrent que c'est le seul paradigme socio-culturel qui puisse servir de fondement au paradigme inventif de l'éducation qu'ils proposent comme solution au macroproblème mondial. Ce paradigme d'éducation pourrait orienter selon ses fonctions générale, épistémologique, culturelle, politique et economico-sociale, les objectifs des curriculum éducatifs vers l'instauration de nouvelles communautés démocratiques.

**Schooling and the Myth of Objectivity:
Stalking the Politics of the Hidden
Curriculum**

Henry Giroux

282

Henry Giroux explique fort adroitement la nouvelle définition du concept de programme caché. Son article clarifie ce concept par rapport aux perspectives traditionnelles, libérales et radicales. Il va toutefois au-delà des critiques actuelles en ce sens qu'ils reconceptualise la notion du programme caché de sorte que cela devienne un outil heuristique précieux qui permet de comprendre la façon dont les écoles fonctionnent pour promouvoir la reproduction sociale et culturelle de la société. Afin d'augmenter la force du concept de programme caché pour la théorie et la pratique pédagogiques, Giroux explique pourquoi il doit occuper une place plus centrale qu'excentrique dans la théorisation des programmes. Le débat relatif aux effets sur la théorie et la pratique est particulièrement convainçant surtout lorsque l'auteur affirme qu'il faut voir les écoles comme des lieux de domination et de contestation.

**Gender, Sexuality and Curriculum Studies:
The Beginning of the Debate**

William F. Pinar

305

Pour beaucoup de gens, les manifestations depuis quelques années du mouvement féministe et du mouvement "gai" ne sont rien de plus que l'expression du mécontentement d'un groupe de gens qui s'estiment injustement traités sur le plan politique et culturel. D'autres rejettent les desseins de tels mouvements comme s'il s'agissait d'intentions exécrables. La tendance du public à demeurer à un niveau très superficiel en la matière, et ce malgré l'abondance de la littérature émanant de ces mouvements, est quelque peu alarmante. Les perspectives intéressantes qu'ouvre l'article en question résident dans le fait que cette définition selon la sexualité pourrait bien être un critère fondamental pour toute la structure des programmes d'un système d'enseignement. Pinar parle de trois écrivains clés et tire des conclusions qui formeront la base de certaines hypothèses concernant les mérites relatifs de la subjectivité et de l'objectivité. Pinar voit dans les différences qui existent entre les rapports biologiques de la mère et du père avec leurs enfant, un symbole fondamental ainsi qu'une explication du statut relatif de la subjectivité et de l'objectivité dans l'enseignement. Cela réside dans la lutte des sexes à propos de l'identité d'un enfant qui grandit, lutte que l'on doit pouvoir apaiser d'un commun accord.

A Conversation with Donald Snowdon

Gary Anderson

317

Pour la majorité d'entre nous, les programmes évoquent les activités pédagogiques des systèmes scolaires. Il existe pourtant un éventail de programmes beaucoup plus vaste destinés aux gens de tous les âges qui étudient toutes sortes de sujets. Les gens qui y participent ne sont généralement pas des universitaires mais plutôt des praticiens qui passent leur temps à produire des résultats tangibles. Il leur arrive rarement d'écrire des articles pour des revues savantes. C'est

pourquoi nous présentons le travail de Donald Snowdon non pas sous la forme d'un article savant mais sous celle d'une entrevue qui transmet fort bien les messages relatifs à l'élaboration informelle des programmes. Snowdon a lui-même mis au point les techniques de développement communautaire connues sous le nom de "Programme de tentatives de changement", lequel a été parrainé à ses débuts par l'Office national du Film du Canada. Ce programme fait appel aux films et aux bandes vidéo pour aider les gens à réaliser leur propre développement.



The Editor for this special issue, Richard Butt, wishes to thank especially the advisory panel of Gary Anderson, Morton Bain, and Norman Henchey for their hard work and constant support.

The Journal wishes to acknowledge the generosity of Miss Gloriana J. Martineau, MA'47, whose financial support made possible the publication of this issue.

